



## CHANTIER LANGAGE-GESTE :

DU LANGAGE AU GESTE ET DU GESTE AU LANGAGE

Frédéric nous a apporté une grenouille en classe dans un petit bocal : il l'a trouvée en allant ramasser des châtaignes dans la forêt. Il nous l'a amenée pour nous la faire voir.

Nous la plaçons sur une table et nous nous installons tout autour : les observations libres fusent :

- Elle se colle sur le verre...
- Elle grandit, elle grandit !
- Tu as vu ses yeux ? Ils sont comme ça...

Et Jérôme met ses poings sur ses propres yeux : il exprime ainsi la prééminence, le globuleux des yeux de la grenouille, le geste a remplacé les mots.

Eric nous dit : «*Les pattes, elle les met comme ça...*» Et il plie ses bras sous sa poitrine : il replie ses bras car il ne possède pas le mot «replié», ni le mot «s'étirer», qui indiqueraient les mouvements de la grenouille sur la vitre.

L'enfant a «la facilité» du geste. Du geste-outil qui remplace le mot ignoré et qui permet la communication. Les adultes aussi, quand certains mots techniques leur manquent, pour aider la parole, pour l'amplifier, se servent du geste.

Le geste, les mouvements du corps apportent autant à la langue orale que l'intonation, les exclamations, le rythme qui aident la communication et l'enrichissent émotionnellement.

Puisque l'enfant nous indique par le geste les mots qui lui manquent, donnons-lui ces mots.

Je dirai à Jérôme : oui, la grenouille **replie** ses pattes, et nous le ferons, elle **s'étire**, pour essayer de sortir du bocal.

Et sa gorge ? Elle **palpite** et nous écouterons la musique de ce mot qui évoque un battement. Les enfants auront toujours leur mot à dire et c'est à nous de savoir les écouter et les suivre.

Sylvie nous dit : «*Les chiens aussi quand ils ont soif, ils font un peu comme la grenouille, comme ça*», et elle le fait et tout le monde de respirer vite, bouche ouverte, de «**haleter**» et je dirai le mot «**haleter**», pourquoi pas, puisque c'est le mot juste.

Que les enfants retiennent ou non ce mot n'a aucune importance, ils l'auront entendu dans une situation vécue.

Les mots sont des réalités, ils sont le prolongement du geste puis deviennent instruments de la pensée.

«*Tous les aspects du développement de l'enfant sont étroitement liés à cette donnée fondamentale de la personnalité qu'est l'élaboration du langage.*» («Le dialogue corporel», P. Vayer.)

## Langage - geste - affectivité

Nous entrons dans la classe : avant même de savoir ce qui se passe, d'entendre les dialogues, nous avons une perception immédiate des émotions qui habitent les enfants : nous savons qu'un tel est en colère, qu'un autre est inquiet, un autre joyeux, etc.

La perception de l'affectivité se situe sur un plan primitif, au niveau des structures cérébrales les plus archaïques, les moins centralisées (voir Laborit). Les réactions sont ici organiques, biologiques.

C'est à travers les processus d'adaptation motrice spontanée que vont naître les processus de pensée. L'enfant va y découvrir un certain nombre de notions abstraites qu'il sera capable d'utiliser en tant que structures intellectuelles bien avant de pouvoir les exprimer et les verbaliser (voir Lapiere et Aucoutier, «Les contrastes»).

Simone HUGUET  
école de Cabrières d'Avignon  
84220 Gordes